

L'Original déchaîné

Le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne

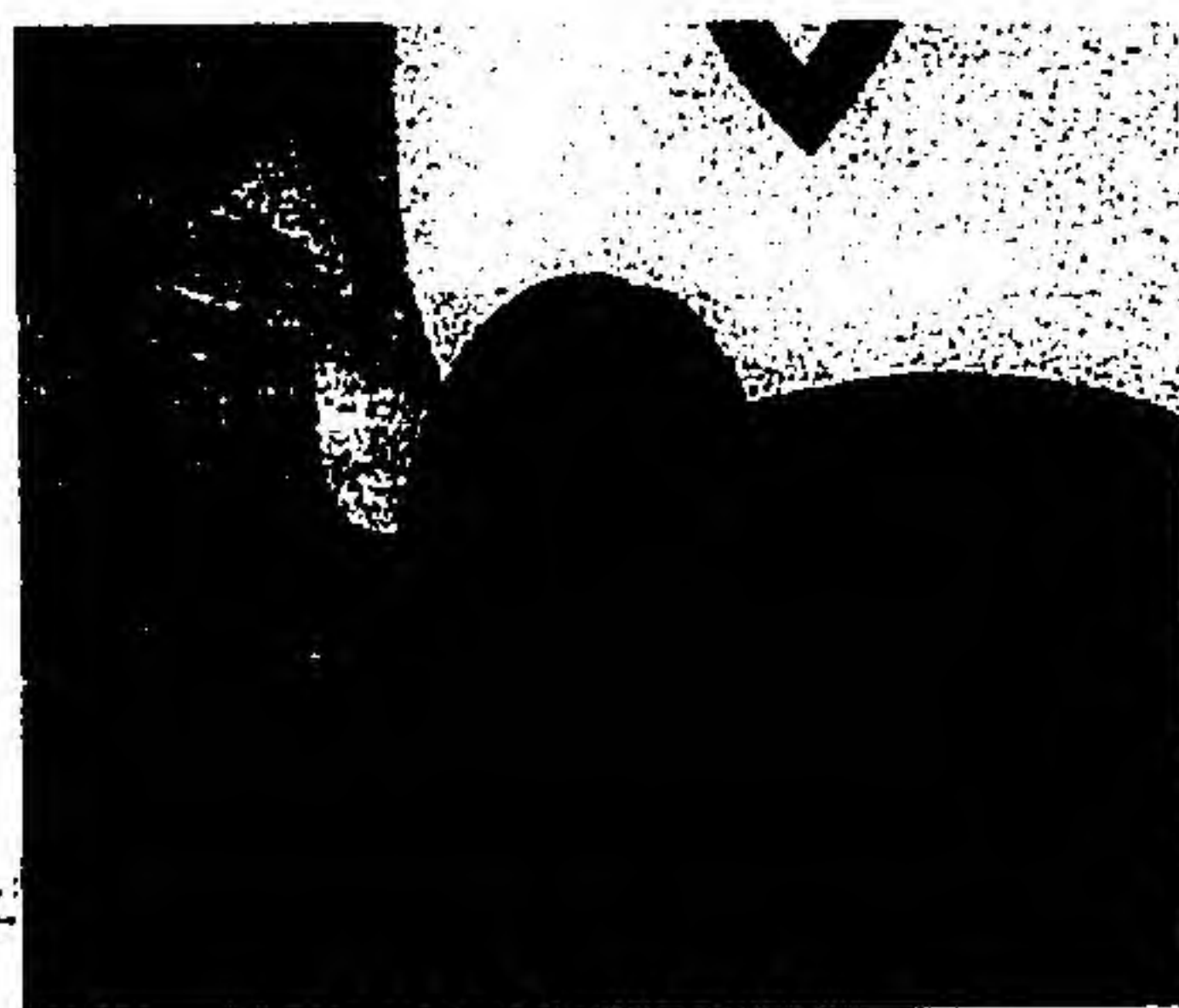
Volume 11, numéro 8,

le jeudi 19 mars 1998

L'AEF au féminin

Alain Mvilongo

Vendredi le 13 mars, un verdict est tombé. Pour l'année académique 1998-1999 et pour la première fois de son histoire, l'AEF aura une présidente. En effet, de mémoire collective on ne se souvient pas d'une présence féminine au poste de président si ce n'est l'interim de Manon Rousseau au courant de l'année académique 1993-1994 (si ma mémoire est bonne). C'est dans une véritable atmosphère d'élection, une première en plus de trois ans, que les deux candidates à la présidence, Thérèse Rondeau et Renée Dutrisac, se sont livrées une chaude lutte jusqu'à la fin. On a eu droit à un prélude du genre de campagnes que les candidates allaient adopter suite au dévoilement des affiches électorales aux couleurs de chacun des deux camps respectifs. Puis, le débat des chefs nous a permis de mieux voir l'atti-



Renée Dutrisac

tude que préconiserait les candidates l'année prochaine vis-à-vis des appréhensions de certains membres de l'association des étudiants francophones.

Thérèse et Renée semblent s'être partagé l'électorat suite à ce débat, et le sprint final était dès

lors entrepris afin d'essayer de sudoyer la faveur des derniers électeurs encore indécis à deux jours du scrutin.

La participation aux élections a été, sans aucune surprise, faible si l'on considère qu'à peine

20% des étudiants de l'AEF se sont prévalus de leur droit de voter. Le déroulement a eu lieu dans le calme et dans l'ordre jusqu'à la dernière minute de la période électorale qui s'est terminée le vendredi.

Au comptage final des bal-

lots, la jeune histoire de l'AEF venait d'être réécrite. Renée Dutrisac devenait la nouvelle présidente de l'AEF se défaisant de Thérèse Rondeau par une marge de 23 votes soit 101 votes contre 78 votes pour la candidate perdante. Il semble que c'est le dernier bureau de scrutin, soit celui de l'Entre-deux, qui ait influencé le résultat final alors que les deux candidates se sont partagé les votes, mais Mlle Dutrisac a tout de même remporté le vote à cet endroit et ce par la marge d'un seul vote soit 31 votes contre 30 pour Thérèse. Il n'en demeure pas moins que ce fut une élection très attendue et que le vote aurait pu aller d'un côté comme de l'autre étant donné l'engagement

unanime démontré par les deux candidates pour faire en sorte que les choses bougent l'année prochaine au sein du conseil de l'AEF. L'AEF au féminin, c'est aussi une vice-présidente Fiona Robertson et une majorité de représentantes qui siégeront au conseil l'an prochain. Il est à noter que la seule présence masculine sera celle de l'actuel président, Jean-François Lemieux, qui sera le nouvel animateur socio-culturel. Donc, en terminant, félicitations aux deux candidates pour l'intérêt démontré envers la présidence de l'AEF et bonne chance à Renée Dutrisac, la nouvelle présidente de l'AEF à l'aube des 25 ans de l'association l'année prochaine.

L'attente...

Rosanne Parent

J'ai fait un petit détour à l'Entre-Deux, le vendredi 13 mars 1998, après avoir quitté mon poste de scrutatrice à 15h00 (pour les élections de l'AEF) à la cafétéria des sciences. Thérèse Rondeau et Renée Dutrisac, candidates pour le poste de présidence à l'AEF attendaient les résultats de l'élection. J'ai décidé de les questionner à propos de leurs campagnes électorales. Ma petite entrevue n'a duré que 10-15 minutes, et a été très plaisante.

Thérèse Rondeau m'a dit qu'elle a aimé les nombreux aspects des élections, et que les gens semblent plus intéressés que

l'année passée. Elle a trouvé que la participation des membres de l'AEF a été bonne. Beaucoup de gens ont remarqué ses diverses affiches, et Thérèse aimerait remercier Michelle Lévis pour le poster où les lettres AEF sont formées par des grenouilles, en plus de tous les gens de l'Entre-Deux qui l'ont aidée à colorier les affiches un après-midi. Cette candidate a aussi aimé la réaction positive des gens envers sa campagne électorale. Plusieurs personnes lui ont partagé leurs idées, ainsi que leurs inquiétudes. Cependant, la partie la plus excitante pour Thérèse était de lire la constitution de l'AEF.

due que lui ont portée ses anciens camarades du secondaire qui sont venus en nombre lui parler, même ceux qui étaient gênés de le faire auparavant. Renée a également bien aimé faire les affiches sur son ordinateur; la conception de celles-ci est son œuvre. Cette candidate aimerait quand même remercier ceux qui l'ont aidé, notamment Alain Prévost qui a fini les affiches. Elle était vraiment contente d'avoir reçu tant d'encouragement de tout le monde et les souhaits de bonne chance l'ont surprise.

Pensée Original

Félicitations à la Nuit, à la Troupe et à Renée Dutrisac!!!

CASE DES COUPABLES

Cette semaine, nous avons eu l'aide des Chinois...

Philip Perodeau (du chow-mein, S.V.P.), Alain Mvilongo (mmmm...des wings, très épicés), Kerry-Lee Richardson (non...pas de chinois), Fiona Robertson, Nancy-Gaëlle Barras (les boulettes de poulet avec une sauce rouge, ah oui...), Jean-François Lemieux, Rosanne Parent (une soupe won-ton, non...deux!), Jamie Parent (du chinois ça remplit vite...), Christine Kelm, Luc Lemieux, Kelly MacMillan, Liane Meunier.

Annoncez dans
L'Original déchaîné!
675-4813

original@nickel.laurentian.ca

Bramements universitaires!

**L'Original
déchainé**

Rédacteur:
Alain Mvilongo
**Rédacteur
adjoint:**
Janic Parent
Trésorier:
Philip Perodeau
Publiciste:
Linda Levesque

L'Original déchainé est le journal des étudiantes et étudiants francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Original déchainé publie 1000 copie par numéro. Il est monté à l'aide de système d'ordinateur IBM et Macintosh et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonnés.e.s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et illustrations publiés dans *L'Original déchainé* peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Le prochain
Original déchainé
sortira des marais
le 1 avril 1998!

La date de tombée
pour les articles et
les annonces du
prochain numéro est
le 25 mars 1998

Les originaux
attendent
TA
collaboration!

Universités en crise ... espoirs à la Laurentienne!!!

Nancy-Gaëlle Barras

L'Association canadienne des professeurs et professeurs d'université (ACPPU) a publié, dans son BULLETIN de février, un article indicatif, démontrant que les étudiants ne sont pas seuls à craindre pour leur situation dans la tourmente financière et administrative qui agite les universités: les professeurs partagent leurs craintes.

Autrefois «espace d'autonomie», l'université s'est énormément transformée depuis une décennie. Suite au «définancement» et aux changements occasionnés par, notamment, la concurrence, un style de gestion «beaucoup plus centralisateur» et un «langage économique» ont été adoptés par les

universités. Les professeurs ont depuis le sentiment d'être gouvernés par des administrateurs qui souvent refusent tout dialogue.

La connaissance est devenue monnayable. Les universités sont désormais comparées aux supermarchés. Les taux d'écoute déterminent si une émission télévisée est ou non rentable. Les taux de rendement décident de la programmation des cours (pas assez d'étudiants = pas de cours, etc.). En conséquence, l'attention s'est concentrée sur le «droit d'étudier» que chacun peut revendiquer- reléguant le devoir d'étudier aux oubliettes. Le professeur, se voit donc contraint, parce qu'il souhaite enrichir les esprits, à évaluer des

étudiants-investisseurs dont l'idéal est rarement le développement des connaissances, mais plutôt l'obtention du fameux diplôme, celui dont on a tant loué les mérites futurs. La recherche, basée sur le développement du savoir, est ainsi frappée non seulement de «définancement», mais encore de démobilité. TV5 avait dernièrement programmé *Envoyé spécial*, où un reportage sur «la fuite des cerveaux», c'est à dire le départ quasi forcé des jeunes chercheurs français vers les États-Unis, faute de postes à la hauteur de leur curriculum vitae (et à la taille de leur dette bancaire), démontrait que le manque de fonds attribués à la recherche ne se fait pas sentir qu'au Canada.

Les espoirs mis par les professeurs et étudiants de

l'Université Laurentienne en Jean Watters sont nombreux et directement reliés à ces problèmes. Dans la GAZETTE de mars, on cite Mike Grube, président de l'AGE. Ce dernier a déclaré que Jean Watters «...est déterminé à traiter les étudiants comme des partenaires et non pas comme des clients».

Watters est devenu, avant même d'entrer en fonction, un héros populaire: on perçoit son arrivée comme un nouveau départ, une régénération...il ne faudrait pas oublier que les héros sont rarement seuls (Zorro+Bernardo; Ulysse+les Argonautes;...) et que leurs épaules ne suffisent pas toujours à supporter le poids des tâches à effectuer (même Hercule ne s'en serait pas sorti sans l'aide des dieux!).

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

**Voulez-vous
faire de
l'argent???**

L'Original déchainé offrira
un prix de 50\$ au meilleur
article soumis pour le
prochain numéro.

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$

Oui, je m'abonne à l'Original pour:

Δ1 an (12 numéros): 22\$ Δchèque
Δ2 ans (24 numéros): 44\$ Δmandat-poste

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Province: _____

Code postal: _____

Retournez par la poste à l'Original déchainé, SCE 304,
Université Laurentienne, Sudbury (Ontario) P3E 2C6

NEUH-RCI BEAUCOUP!

Annonce original...

Nous estimons que tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui veulent apprendre devraient avoir la chance de le faire

Voilà le pourquoi de la *Stratégie canadienne pour l'égalité des chances*,
porte grande ouverte au savoir et aux compétences pour tous

Aider à gérer les dettes d'études

- Allègements fiscaux pour 1 million de Canadiens remboursant leurs prêts étudiants, qui tireront profit – étudiants comme entreprises – du placement qu'ils ont fait dans l'avenir
- Améliorations apportées au Programme canadien de prêts aux étudiants, notamment l'allègement des intérêts et la prolongation de la période de remboursement pour environ 100 000 diplômés

Fournir une aide financière aux étudiants

- 100 000 bourses d'études canadiennes du millénaire, de 3 000 \$ en moyenne chaque année, accordées pendant 10 ans, à des étudiants à temps plein et à temps partiel
- Subvention canadienne pour études, pouvant atteindre 3 000 \$ par année, à 25 000 étudiants ayant des enfants ou autres personnes à charge

Aider les Canadiens à parfaire leurs compétences

- Prélèvements dans un REER exonérés d'impôt, pour les adultes qui reprennent les études
- Allègements fiscaux pour environ 250 000 étudiants à temps partiel dont 50 000 étudiants ayant des enfants

Appuyer la recherche avancée et les étudiants diplômés

- Fonds supplémentaires de plus de 400 millions \$ aux conseils subventionnaires canadiens

Aider les familles à épargner en prévision des études de leurs enfants

- Nouvelle Subvention canadienne pour l'épargne-études qui viendra enrichir directement les cotisations versées dans chaque régime enregistré d'épargne-études

Appuyer l'emploi chez les jeunes

- Congé patronal de cotisations à l'assurance-emploi pour les entreprises qui embauchent de jeunes Canadiennes et Canadiens de 18 à 24 ans
- Fonds doublés pour les programmes d'emploi axés sur les jeunes qui ont décroché

Nous investissons dans l'avenir du Canada

Pour de plus amples renseignements,
visitez le site Web du ministère des Finances
<http://www.fin.gc.ca>

100011

Bramements Communautaires!

Solidaridad Peru

Liane Meunier

Pour la quatrième année de suite, Sr. Lise LeRiche qui travaille en pastorale à l'Université de Sudbury et est assistante à la résidence de Sudbury, n'épargne pas ses énergies et son temps pour préparer un autre groupe de français à vivre une expérience éducative et culturelle au Pérou. Grâce à son esprit de solidarité fervent et dynamique, Sr. Lise donne la chance unique à Dominique Laurin, Josée Nolet, Lisa Brunet, Michelle Reinguette et moi-même, étudiantes à l'université Laurentienne, ainsi que Stéphane Aubé, directeur funéraire, Mélanie Perrier, infirmière à Gatineau, Suzanne Hautala (mère de Michelle), infirmière à Hearst et Colleen McConnell, étudiante à l'université de York, de vivre à fond une culture nouvelle et de créer des liens d'amitié invincibles avec les péruviens et les membres du groupe.

Cette année, nous serons situés dans les banlieues de Lima et nous travaillerons parmi les gens pauvres des bidonvilles de la région pendant le mois de mars. Certains d'entre nous devront donner un coup de main dans les cuisines populaires, genre «soup kitchen», dans les postes de santé dans les écoles, les garderies et probablement la construction. Assu-

rément, cette expérience solidaire élargira nos horizons en nous plongeant dans les difficultés quotidiennes que ces gens doivent surmonter durant toute leur vie.

Naturellement, ce voyage ne serait pas possible sans quelques préparations essentielles. Pour commencer, nous devons prélever des fonds afin de couvrir les dépenses du voyage. Pour ce faire, nous avons fabriqué 4000 chandelles avec de la cire d'abeille pour ensuite les vendre dans les églises de la région. De plus, chaque membre devait dépendre de la générosité de la communauté en recueillant une somme de 400,00\$. Un grand merci à l'Original Déchaîné et à tous ceux qui ont contribué à notre expérience de solidarité.

Par ailleurs, puisque les péruviens dans les bidonvilles ne parlent que l'espagnol, la nécessité d'apprendre la langue est primordiale si nous voulons vivre plus intensément l'aventure culturelle en détruisant la barrière du langage. Or, en plus de se rencontrer chaque semaine pour les leçons d'espagnol, il faut aussi assister à d'autres réunions en vue de se préparer mentalement et échanger de l'information importante au sujet du pays et de sa situation actuelle. Enfin, il y a aussi la préparation physique qui

nécessite, notamment des injections qui nous immuniseront contre des maladies telle la maladie du sommeil causée par la mouche tsé-tsé.

Le temps de partir approche à grands pas et nous sommes tous excités et nerveux de faire les grands pas qui marqueront notre vie. Nous avons très hâte d'assouvir notre curiosité, de se faire des amis précieux et uniques et de voir comment

ce voyage nous touchera le cœur et l'esprit. En attendant, il suffit de bien se préparer et

d'apprendre notre espagnol, n'est-ce pas Sr. Lise?



UNIVERSITÉ D'ÉTÉ

«Cet été, j'étudie à l'Université de Montréal; c'est une façon de m'avancer dans mes études et d'arriver à mon but plus rapidement.»

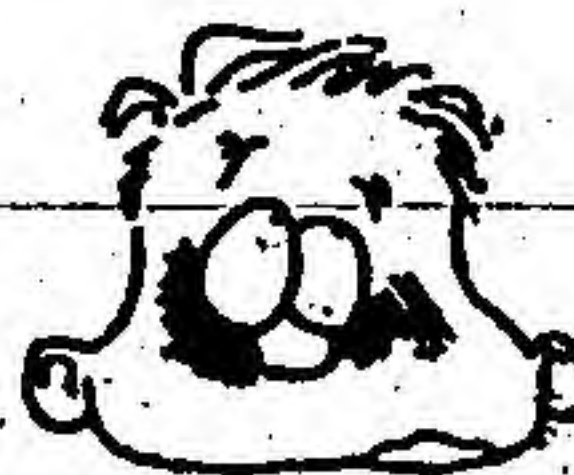
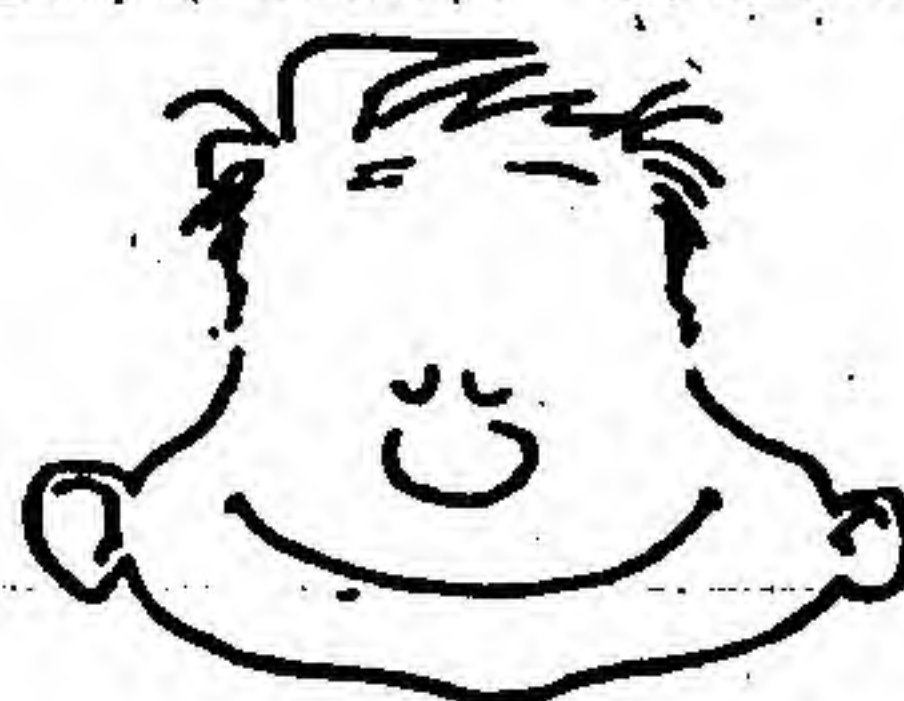
Plus de 500 cours offerts.

Pour recevoir notre brochure ou pour de l'information, composez le (514) 343-6090 ou 1(800) 363-8876.

Université de Montréal

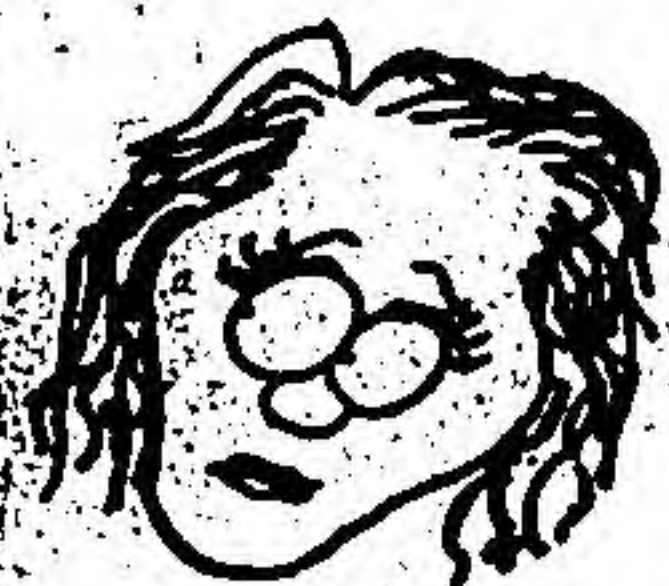


Te souviens-tu de ta première année?



Rejoins l'équipe d'Orientation 1998 pour nous aider à recevoir les étudiantes et étudiants de première année.

Tu nous aideras tout en t'amusant!



Appelle ou viens nous voir:
Bureau de la Vie étudiante
(près de la Librairie, au bout du couloir)
673-6506
Demande Liane ou Josée

Université de Montréal



XPérience Meuhgnifique!

Expositions Sudburoises

LA MAISON BELL: RÉSIDENCE DES ARTS À SUDBURY du 26 février au 29 mars 1998, Galerie I et II

L'année 1998 marque le trentième anniversaire de l'ouverture de la Galerie d'art de Sudbury. Pour célébrer notre présence dans la communauté, des œuvres sélectionnées au volet de la collection permanente seront exposées dans les galeries I et II. Cette exposition présentera des œuvres de plusieurs artistes dont:

Carl Beam, Dennis Geden, A.Y. Jackson, Edwin Holgate, Angus Trudeau et Frederick Varley.

EXPOSITION DE MONOTYPES du 26 février au 29 mars 1998, Galerie III

Nous sommes fiers de présenter cette exposition de monotypes qui furent produits lors des ateliers offerts par Stephanie Rayner à la Galerie. Les artistes représentées sont: Jeannette Baran, Claudette Bue, Marsha Burden, Lois Dunn, Gladys

Gray, Edmée Hoogendoorn, Katherine Martel, Judy Martin, Darlene McIntosh et Doris Reid.

VISITES GUIDÉES DE EXPOSITIONS

Pour réserver une visite guidée des expositions, veuillez communiquer avec Joseph Dunn, coordonnateur de l'éducation, au (705) 674-3271.

UN ANNIVERSAIRE IMPORTANT À LA GALERIE D'ART DE SUDBURY Le 28 mars à 20 h

La fête INCO célébrant le 30^e anniversaire de l'ouverture de la résidence Bell en tant que galerie d'art aura lieu le 28 mars. Nous préparons une soirée toute spéciale où nos invités pourront goûter des mets fins, des vins fins tout en appréciant une exposition soulignant des œuvres clés de la collection permanente, le tout accompagné d'un jazz raffiné. Les détenteurs d'un billet auront une chance de gagner une fin de semaine d'activités culturelles à

New York, gracieuseté de Global Travel Destinations. Coût du billet: 100,00\$ (reçu pour fins d'impôts de 50,00\$). Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Michelle Landry au 675-4871.

Heures d'ouverture de la Galerie: De midi à 17 h du mardi au dimanche

La galerie est aussi ouverte jusqu'à 20 h les jeudis soirs et les matins sur rendez-vous.

Théâtre Action : un leader du théâtre en milieu scolaire

Ottawa le 28 janvier 1998. Sous le thème *Plus on est de fous, plus on joue!*, quelque 400 jeunes de tout l'Ontario viendront lâcher leur fou au deuxième Festival franco-ontarien de théâtre en milieu scolaire, où jouer est un apprentissage exceptionnel. Le festival se tiendra à Sudbury du 29 avril au 2 mai 1998.

«Le théâtre en milieu scolaire

s'affirme avec force et vitalité. La qualité des productions théâtrales scolaires et l'énergie de la relève sont un moteur pour l'ensemble du milieu théâtral franco-ontarien», déclare Pier Rodier, président de Théâtre Action. Des jeunes de Sudbury, de North Bay, de Kapuskasing, de Timmins, d'Alexandria, de Hawkesbury, d'Ottawa, de Mississauga et

d'Aurora présenteront leur dernière création devant d'autres élèves venus des quatre coins de la province. Quelque 400 élèves, enseignants et enseignantes sont attendus à cette grande fête du théâtre en milieu scolaire. En plus des spectacles, le festival propose aux élèves et au personnel enseignant une vingtaine d'ateliers animés par des artistes

professionnels.

La deuxième édition du Festival franco-ontarien de théâtre en une nouvelle signature visuelle inspirée d'une œuvre d'Isabelle Bourgeois, de l'école secondaire St-François-Xavier, de Samia Isabel le Bourgeois a remporté le concours de création de l'affiche, lancé à l'automne par Théâtre Action.

Toutes les écoles secondaires de l'Ontario français sont conviées à ce rendez-vous théâtral, une expérience culturelle unique organisée par Théâtre Action et l'école secondaire Macdonald-Cartier, de Sudbury, en collaboration avec le Collège Boréal.

Renseignements Marie Claude Petit: (613) 745-2322

GAGNEZ UNE BOURSE D'ÉTUDE OU UN STAGE EN ÉQUATEUR, DANS LE CADRE DE LA SÉRIE TÉLÉVISÉE SI J'AVAIS LES AILES D'UN ANGE

Montréal le 10 février 1998

Dans le cadre de la série *Si j'avais les ailes d'un ange*, diffusée à la télévision de Radio-Canada les dimanches à 16h, le CECI, qui fête ses 40 ans cette année, offre deux prix: une bourse d'étude d'une valeur de 10 000 \$, gracieuseté du Groupe La Mutuelle et un stage d'initiation à la coopération internationale en Équateur. Pour participer à ce concours, il suffit de téléphoner au numéro 1-900-630-CECI (630-2324) et de répondre à la question de qualification: Nommez un pays où travaillent des volontaires du CECI.

Des frais de 2.50\$ seront facturés par appel et, sur ce montant, 2.00\$ iront à la collecte de fonds du CECI.

Le gagnant de la bourse pourra l'utiliser lui-même ou l'offrir à une personne de son choix. Le bénéficiaire de la bourse devra être inscrit pour l'année scolaire 98-99, à temps plein ou partiel, à n'importe quel programme d'étude post-secondaire (au collège ou à l'université) dans un établissement reconnu, à travers tout le Canada.

Le stage d'initiation à la coopération internationale, qui aura lieu en Équateur, aura une durée de deux semaines.

Le tirage aura lieu le 24 avril 1998.

Les participants doivent résider au Canada et être âgés de 18 ans et plus.

Le CECI est l'un des plus importants organismes sans but lucratif de coopération internationale au Québec et au Canada. Il a produit, en collaboration avec l'ACDI, la série télévisée *Si j'avais les ailes d'un ange* qui, au long de 13 émissions, trace le portrait de 18 coopérants volontaires à l'œuvre dans une dizaine de pays, en Afrique, en Amérique latine et en Asie. La série illustre la réalité de la coopération internationale telle que vécue sur le terrain par ces volontaires, des gens de chez nous qui ont la passion du monde. Elle a été réalisée par l'équipe de Daniel Bertolino, cinéaste bien connu dans le domaine du documentaire.

Une reproduction CECI et VLM (DL) avec la collaboration de l'ACDI
Une création de Daniel Bertolino et Catherine Wan

Si j'avais les ailes d'un ange

SÉRIE TÉLÉVISÉE
SUR LES VOLONTAIRES DE
LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

GAGNEZ
UNE BOURSE D'ÉTUDE DE 10 000 \$
POUR VOUS-MÊME OU POUR OFFRIR
À UNE PERSONNE DE VOTRE CHOIX.

Règles: tout étudiant inscrit au septembre 1998 à temps plein ou partiel à n'importe quel programme d'étude post-secondaire (au collège ou à l'université) dans un établissement reconnu, à travers tout le Canada.

SECOND PRIX
Un stage d'initiation à la coopération internationale en Équateur (deux semaines)

Pour participer composez le
1-900-630-CECI (630-2324)
et répondez à la question suivante:
Nommez un pays où travaillent des volontaires du CECI.
(Frais de 2.50 \$ par appel, dont 2.00 \$ vont à la collecte de fonds du CECI)

TIRAGE LE 24 AVRIL 1998

Réservé aux 18 ans et plus
Règlement disponible à Radio-Canada et au CECI, 100, rue St-Catharines Est, Montréal (Québec) H3T 1K7

Perds pas le Nord!



Un bon enseignement
Une bonne programmation
Ici dans le Nord!

Sciences humaines

Art dramatique
Droit et justice
Éducation
Espagnol
Études en éthique
Folklore et ethnologie de l'Amérique
française
Français
Géographie
Histoire
Italien
Philosophie
Psychologie
Science économique
Science politique
Sciences religieuses
Sociologie

Sciences naturelles

Biochimie
Biologie
Chimie
Mathématiques
Neurosciences du comportement
Physique
Sciences libérales

Professions

Administration des sports
Commerce et administration
Éducation
Éducation physique
Sage-femme
Sciences infirmières
Service social
Traducteurs et interprètes

Université Laurentienne  Laurentian University

L'Université du Nord pour les francophones

(705) 675-1151 • www.laurentian.ca

La Nuit originaire!

Remise des prix au Gala de la 25 Nuit sur l'étang !

L'équipe organisatrice de la 25ième "Nuit sur l'étang" a décerné les *Prix du Nouvel Ontario, Prix de la Nuit et Prix de l'Université Laurentienne* lors du Gala de La Nuit sur l'étang qui avait lieu le vendredi 6 mars 1998 à l'Université Laurentienne de Sudbury. Cette soirée, qui s'est avérée pleine de retrouvailles et de souvenirs puisqu'elle soulignait les 25 années du festival, fut remplie de surprises pour les heureux lauréates. D'ailleurs, nous vous invitons à découvrir les nouveaux prix que l'on a dévoilés à l'occasion de cet anniversaire. Vous trouverez ci-dessous une description des divers prix ainsi que quelques notes biographiques au sujet des lauréates.



LE PRIX DU NOUVEL-ONTARIO décerné au poète Robert Dickson !

Pour la seizième année consécutive, nous remettons cet illustre prix à un artiste francophone de l'Ontario. Ce prix d'excellence en arts et en lettres vient souligner une contribution significative dans les domaines de la *création artistique*. Le prix a pour objectif de couronner une carrière artistique d'envergure. Un jury provincial composé de M. John Candie (Hearst), Mme Paulette Gagnon (Ottawa) et M. Paul Savoie (Toronto) a arrêté son choix sur notre lauréat, Robert Dickson, qui reçoit le célèbre trophée de la Trille, un don, cette année encore, de l'Institut franco ontarien.

Robert Dickson: artiste-auteur, chanteur du Nouvel Ontario, l'un des piliers de la culture franco ontarienne... Cet artiste, actif dans le milieu artistique sudburois et franco ontarien depuis plus de vingt ans, est associé aux *Editions Prise de parole* depuis ses débuts. À son actif, il compte plusieurs recueils de poésie et des traductions; il a évolué également dans le milieu cinématographique. Cofondateur, avec Pierre Germain, de la *Cuisine de la poésie*, il a aussi été parolier avec le groupe CANO, qui met en musique son poème "Au nord de notre vie." Robert Dickson est professeur agrégé à l'Université Laurentienne où il enseigne la littérature canadienne française et la création littéraire. "Son engagement, sa présence, vent constants, indefectibles" dire Mme Denise Truax, directrice des *Editions Prise de parole*.

Jean Guy "Chuck" Labelle reçoit le PRIX DE LA NUIT SUR L'ÉTANG

Ce prix est décerné à un artiste franco ontarien oeuvrant dans le domaine de la musique et de la chanson qui s'est illustré sur la scène provinciale, nationale, voire même internationale durant l'année 1997. Le prix souligne aussi une contribution à la communauté franco ontarienne et une implication à des activités reliées à l'industrie musicale en Ontario français. Cette année, le lauréat reçoit une bourse de 500\$, un prix de La Nuit sur l'étang.

Lors du cinquième Gala de La Nuit, Jean Guy "Chuck" Labelle lançait son album intitulé *Terre fragile*. Le jury désire saluer la qualité de ce disque ainsi que la participation de l'artiste à la série *Boîte à chansons d'aujourd'hui* et sa contribution à la tournée toujours populaire *Un cadeau de Noël*. De plus, le jury veut saluer sa participation à la campagne *Coup d'oeil coup de main*, dont Jean Guy est le porte-parole officiel. Le prix de La Nuit vient donc souligner la grande générosité de l'artiste, son talent et surtout, sa capacité de rêver de plus en plus grand!



LE PRIX DE L'UNIVERSITÉ LAURENTIENNE décerné au groupe Deux Saisons

L'Université Laurentienne, partenaire fondateur de la Nuit sur l'étang, est heureuse de présenter à nouveau le prix destiné à un groupe ou à un artiste de la relève dans le domaine de la chanson et de la musique francophones en Ontario. L'Université Laurentienne a remis une bourse d'une valeur de 500\$ afin d'encourager le groupe *Deux Saisons* à continuer son beau travail.

Deux Saisons... Le public de la 24ième Nuit se souvient bien de ce groupe dynamique, chaleureux et surtout, si talentueux! Et depuis son passage à la Nuit en mars dernier, le groupe a su se faire valoir sur une multitude de scènes dans tout l'Ontario. De plus, les artistes ont préparé de nouvelles chansons, question de nous offrir très bientôt un nouvel album! L'Université Laurentienne désire offrir ses meilleurs vœux de succès au groupe *Deux Saisons*!

La Nuit Meuhgnifique!

La Nuit sur l'étang: 25 ans de richesse franco-ontarienne

Alain Mvillon et
Nancy-Gaëlle Barras

On est samedi le 7 mars. Il est 19h30 à l'entrée des portes permettant d'accéder à l'intérieur de l'arène de Sudbury et on commence à sentir toute la frénésie de La Nuit dans l'air. Religieusement, c'est plus de 1 500 personnes qui se sont données le mot afin de venir célébrer 25 ans de patrimoine franco-ontarien. Après plusieurs mois de travail, le

rêve se réalisait enfin : La 25e Nuit sur l'étang était. Sans aucun doute le plus gros party de l'année dans le nord de la province, on a eu droit cette année à la plus belle Nuit, c'est-à-dire à La Nuit des Nuits.

Qui aurait pu croire que CANO se reproduirait à nouveau sur les planches de La Nuit en compagnie des Demers, Aymard, Poliquin et j'en passe? Avec une telle lignée d'artistes sur scène, on ne pouvait pas manquer son coup afin d'attirer toute une génération d'adeptes de bonne musique franco-ontarienne (suivez le drapeau vert et blanc!).

Que ce soit le son endiablé craché par les guitares des frères Lamoureux du groupe Brasse-Camarade ou la voix pure de Pandora Topp, tout le monde a trouvé de la musique de ses goûts.

au fil des années.

Cette année, il m'a semblé que l'organisation de La Nuit avait été mieux planifiée. Fini le refoulement de tous ces manteaux dans le minuscule vestibule. Sans doute,

voyez ce que je veux dire... les joyeux rigodons). De plus, la disposition de la zone des « sinistré(e)s » (sans doute que vous en étiez un ou une...) et la sécurité à l'entrée de celle-ci ont

religieusement, le traditionnel Notre Place de Paul Demers, bien plus connu que le Notre Père... de nos jours (chacun porte sa croix).

La 25e Nuit a réveillé dans les esprits collectifs de bons souvenirs.

Ce fut également la première Nuit pour des 7 à 77 ans, des anglophones désireux de parfaire leur culture aux petits-enfants, des



LA NUIT

sur l'étang

1 9 7 3 - 1 9 9 8

UNIVERSITÉ LAURENTIENNE, CH. DU LAC RAMSEY, SUDBURY (ON.) P3E 2C6 (705) 675-1151, POSTE 2402 TÉLÉC (705) 675-4876

Ajoutez à cela la poésie de Jean Marc Delpé et vous avez une soirée bien épicée. Un pas de danse par ici et un autre par là, mêlez un peu de boisson et de bonne humeur et vous obtenez une panacée pour les francophones en délire mais surtout fiers plus que n'importe quel autre jour de l'année de leur fait français. Au détour de quelques kiosques, j'ai eu la chance d'aborder des visages familiers et d'autres que je n'avais plus vus depuis longtemps. C'est ça La Nuit : une période de retrouvailles collectives pour des gens qui ont perdu contact

ce qui s'était passé l'année précédente, avait forcé les organisateurs à se doter de véritables porte-manteaux et de cintres (sur roulettes! quel luxe!) Autre aspect amélioré : la disposition de la salle ainsi que celle des kiosques. Impossible de les manquer, ces fameux stands! Situés directement à l'entrée du parterre, ils présentaient de manière effective les artistes au public (monnayant votre bonne générosité...). Une judicieuse occupation de la surface rendait apparente la présence d'une foule compacte et joyeuse (vous

transformé cet espace en un genre de paradis où l'amour de son prochain était bien plus fort qu'à l'Église (Hein Marc... Huneault...). Tout le monde ne fumait pas mais pourtant on sentait qu'il devait y avoir pas mal de « snowboarders » (faites vous-même la déduction... P.S. on n'en veut nullement aux surfeurs des neiges). Le prix de l'entrée ne comprenait pas certains numéros inédits, gracieusetés de joyeux soûlons (glouglouglouglou...). Après plusieurs heures au Nirvana, l'assistance entonna en chœur,

pionniers des premières Nuits, en passant par monsieur et madame tout le monde. À l'aube d'un nouveau millénaire, les attentes du public de la Nuit sur l'étang sont nombreuses. En effet tout le monde souhaite bien s'amuser en 1999 et encore plus l'année qui suivra. Suggestion : un gros festival prélude, le soir du nouvel an (même si les grenouilles vont geler...). Fini les discours, on se retrouvera l'an prochain



CATÉGORIES DE BOURSES

Pour l'année 1998, deux catégories de bourses sont offertes, auxquelles s'ajoutent en 1999 les Bourses internationalistes de coopération interentreprises.

■ **BOURSES POUR LA RECHERCHE INNOVATRICE** : bourses devant permettre aux étudiants du 2^e cycle (maîtrise) d'effectuer des recherches sur le terrain en collaboration avec des établissements ou des organisations de pays en développement. La bourse est applicable au volet « travaux sur le terrain » de la thèse ou du programme d'études. Les étudiants du 1^{er} et du 3^e cycles ne sont pas admissibles.

■ **BOURSES POUR LE DÉVELOPPEMENT DU LEADERSHIP PROFESSIONNEL** : bourses destinées à des particuliers possédant une expérience professionnelle et souhaitant mener à bien, à titre bénévole et en collaboration avec des partenaires de pays en développement, un projet de recherches ou de travaux intéressant le développement international.

VALEUR ET DURÉE DE LA BOURSE : En 1998, le montant de la bourse atteindra 15 000 \$ au maximum pour des projets pouvant durer de 3 à 12 mois.

DATE LIMITE DE DÉPÔT DES CANDIDATURES : Les candidatures doivent être soumises au plus tard le 30 avril 1998. La date limite de dépôt des candidatures pourrait être modifiée dans l'avenir. Pour 1999, elle est provisoirement fixée au 31 janvier.

LANCÉMENT EN 1999

■ **BOURSES INTERNATIONALISTES DE COOPÉRATION INTERENTREPRISE** : destinées aux étudiants du MBA désireux d'entreprendre un stage en entreprise ou, dans certains cas, un stage et un semestre d'études dans un pays en développement. Cette nouvelle catégorie vise à susciter des partenariats à fruits partagés entre l'ACDI et des entreprises canadiennes qui s'intéressent à l'essor du secteur privé dans des pays admissibles au programme APD. Les premières bourses de cette catégorie seront offertes en 1999.

Pour chacune des trois catégories, le montant de la bourse sera plafonné à 10 000 \$ en 1999. Pour plus d'informations ou pour recevoir le dossier de demande, veuillez communiquer avec :

Bureau canadien de l'éducation internationale
c/o Division des bourses canadiennes
220 Laurier ouest, Suite 1100
Ottawa, ON K1P 5Z9
Téléphone : (613) 237-4820, poste 234
Télécopieur : (613) 237-1073
Courriel : FLepage@cble.ca



CBIE
BUREAU CANADIEN DE L'ÉDUCATION INTERNATIONALE
BCEI

PROGRAMME DE BOURSES DE L'ACDI À L'INTENTION DES CANADIENS ET CANADIENNES

Une occasion exceptionnelle pour les Canadiens de participer au développement international par le biais d'un projet élaboré sur leur propre initiative

RESTRUCTURÉ EN 1998/99

À l'nom de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), le Bureau canadien de l'éducation internationale a l'honneur d'annoncer la tenue du concours en 1998 pour les bourses de l'ACDI destinées aux Canadiens.

Le programme finance les projets conçus par des citoyens canadiens qui désirent participer au travail bénévole dans le domaine du développement international et acquérir, par cette expérience, des connaissances et compétences précieuses. Tout projet doit être mené à bien dans un pays admissible au Programme canadien d'aide publique au développement (APD) et doit intervenir un secteur d'activités prévu dans la politique d'aide de l'ACDI.



AFFICHEZ S.V.P.

Les informations ainsi que le formulaire de demande sont disponibles sur le site web de l'ACDI à l'adresse : <http://www.cbie.ca>



Agence canadienne de développement international

Canadian International Development Agency

l'Original déchaîné, le jeudi 19 mars 1998 • 7

La Troupe!



Viens t'asseoir:

On s'est assis!

Nancy-Gaëlle Barras et
Alain Mvukongo

La troupe de l'Université Laurentienne présentait du 11 au 14 mars, à l'auditorium Alphonse Raymond, une pièce-collage intitulée **VIENS T'ASSEOIR**, basée sur le texte *Le banc* de Marie Laberge. Suite à une introduction kaléidoscopique, les comédiens se sont enchaînés sur scène, transportés par un plateau tournant ressemblant aux portes-carrousel des grands hôtels.

Dans un parc public, près d'un banc, des pages de vie sont saisies par le regard observateur d'un psychologue (Renée Lacourcière) dont le fichier informatique est projeté sur un panneau du décor de l'avant-scène.

Le psychologue, doté de pouvoirs magiques, révèle l'arrivée d'une jeune maman (Wendy McGraw) exténuée par les constants sanglots de son enfant (poupée + système audio...). Cette première page de vie met l'accent sur la détresse des mères, qui ne peuvent compter sur l'appui du père de l'enfant.

Un petit tour de carrousel et voilà qu'un jeune garçon hyperactif (Daniel Leduc) que la mère (Liette Rainville) tente en vain de dompter, défie toute autorité.

Voulant amadouer et séduire une jeune femme à l'air revêche,

Claudette (Sylvie Bonin), le psychologue libère par magie un oiseau (un vrai!). Avant de disparaître dans les entrailles de la terre, un mineur (Daniel Leduc) rajoint à l'écoute du chant de l'oiseau, essayant de l'appeler en imitant ses gazouillements. Le contraste entre cette scène douce et celle de l'arrivée mécanique des autres mineurs, alors qu'il est l'heure de descendre vers les profondeurs, est marquée par des sonorités cacophoniques et le brouhaha causé par les pernicieux humains extrayant le minéral.

Une cloche sonne. C'est l'heure de la récréation. Un vieil homme (Stéphane Gilbert) attend sur le banc un foulard rouge à la main. Les enfants courent, sautent, rient, jouent. La personne que le vieillard attend ne viendra pas, elle fait partie du passé. Le carrousel (machine à remonter le temps) révèle comme dans un rêve la signification qu'a ce foulard pour le vieil homme. Sur les images vidéo projetées vers la scène, une jeune fille (Alescia Azzola) agit le bout de tissu et se transforme, par processus de vieillissement accéléré, en une femme du troisième âge (Fleurange Beaudry). Le vieil homme monte dans la machine à remonter le temps afin d'y rejoindre

son passé.

<<On a eu la bombe atomique avant les Russes, on va trouver les pires microbes avant eux aut'...>> dit ensuite une comère (Isabelle Bourgeault-Tassé) à sa comparse (Luce Bergeron) lors d'un pique-nique près du banc. Leur paranoïa fait sourire car leurs dialogues sont mis en parallèle avec ceux d'Albert (Yves Boucher) et de Jean-Maurice (Alain Boucher), deux vieux copains qui se retrouvent dans le parc. Jean-Maurice, éloquent étalon, ragillard par un séjour à Miami, se vante à l'aide du jargon de mécanicien de prouesses faites au dépend de la gent féminine.

Entre-temps, le magicien s'en est allé et Claudette, maintenant seule, observe. C'est la journée des secrétaires et France (Miriam Cusson) est belle dans sa robe rouge mais elle clopine à cause des ampoules que lui ont infligées ses talons (rouges... quelle coïncidence!). Dieu sait combien Gisèle (Brigitte Raymond), la copine secrétaire de France, meurt d'envie d'être mince comme elle. Le copain (Joël Ducharme) de France se lasse de devoir toujours la réconforter quand elle fléchit ou ne s'estime pas assez. Le dialogue entre France et Gisèle se brise et l'on a droit à une dure leçon de vie sur le problème

de l'obésité et de l'estime de soi, lorsque Gisèle monopolise le discours. C'est un des moments forts de la pièce.

Plus tard, Claudette et son <<chum>>, Max (Jules Ducharme), lavent leur linge sale dans le parc tout en balançant deux gros sacs poubelles remplis de vêtements à porter à la laverie. La confiance semble être l'élément clé de cette scène. Vulgarité, peur, incompréhension, soumission, menaces, que dire si ce n'est qu'on ne peut pas acheter la confiance et l'amour de son partenaire.

Toutefois, la dépendance à l'égard de l'autre n'est guère plus saine. Juliette (Renée Lévis) et Charles (Éric Comtois) semblent former le parfait petit couple du début des années 30 (une musique d'époque nous met en situation). Fragile, Juliette semble dénuée de toute personnalité (pour ne pas dire qu'elle semble bonasse...) et est totalement déséquilibrée par une brève absence de son Charles parti chercher du tabac. La rencontre entre deux êtres purs et sensibles peut alors avoir lieu. Marc (Jules Ducharme) souffre de folie douce (on l'envierait presque...). Il apprivoise lentement la craintive Juliette en lui parlant du cheminement de la mort. Marc n'a pour tout ami que 126

personnes décédées dont il a décidé de se souvenir afin de se confier à elles. Son attachement envers Juliette, le porte à vouloir se souvenir d'elle. Cette scène est un clin d'œil à la vie pour une autre vie après la mort!

Un enchaînement musical magistral, orchestré par la voix de Niko Ducharme au piano, accompagné par Stéphane Gilbert à la guitare et Nathalie Rainville à la flûte traversière, conduit les personnages, démythifiés par un dernier et commun passage au travers du carrousel vers l'avant-scène. La troupe devient chorale pour un final sans pareil qui résume et complète la richesse de la pièce.

VIENS T'ASSEOIR, n'a pas la prétention de supplanter l'œuvre dont elle s'inspire. Cette pièce est au contraire, le parfait collage de réalités qui gravitent autour d'un banc de parc. **VIENS T'ASSEOIR** invite effectivement le spectateur à s'asseoir et réfléchir sur des aspects qui touchent et influencent sa vie de tous les jours. On peut décrire la pièce en une phrase: Un collage qui a su bien coller à la réalité!

Bravo à la troupe et encore une fois Meuuuuuuuuuuurde!!!

La Troupe en Photos!

Aimez-vous
nos
grimaces?



On est pas
pire hein?

Bonne
fête
Niko!



La Nuit en Photos!



Suzanne et ses
deux
hommes....

Hearst est en
fête...et aussi
en grimaces!!!!



Prendre un p'tit
coup ça fait du
bien n'est-ce pas
Thérèse et
Natasha!!!

La Nuit en Photos!



Des femmes d'honneur et des hommes
chics pour une soirée spéciale...

Eh! Mais c'est Bibi,
Gaston, Sarah
et...Josée



Un Orignal perdu
dans la broue de la
Nuit!!!

Bramements Divers!

Luc Lemieux Hockey Pool Kelly MacMillan

Joel Lafrance	755
Thierry Mvlongo	748
Renée Dutrisac	744
Christine Keim	733
Patrick Campeau	728
Rosanne Parent	715
Daniel Lacelle	714
Tina Bélanger	711
Richard Mayotte	708
Thérèse Rondeau	707
Sylvain Arseneault	707
Julie Démoré	697
Karen & Zdenek Nedved	697
Jean-Guy Miron	697
Marko Roy	694
Natalie Paquet	692
Eric Hennigar	691
Marc Huneault	682
Dominic Beausoleil	681
Josée Fortin	680
Kerry Lee Richardson	676
Annie Lessard	676
Anne Lavallée	674
Gaston Cothnoir	673
Monique Lemieux	668
Yves Boucher	667
Alain Miron	666
Chantal Laplante	663
Caroline Lavigne	663
Guy Roy	661
Fiona Robertson	654
Shayne Gervais	654

Neil McGraw	651
Denis Goupil	649
Alain Mvlongo	648
Edgar St-Amour	647
Jennifer Gervais	645
Phil Perodeau	645
Gilles Paquette	644
Martin Poltras	642
Sophie Lafrance	637
Sylvie Lachance	634
Alain Daoust	633
Melissa Mathieu	630
Sylvie Richer	630
Myriam Legault	629
Jean-Guy Lefebvre	625
Derek McDonald	621
Tracy Finucane	615
Anna Johnson	615
Jean-Pierre Dionne	614
Alain Prévost	609
Guy Lavigne	605
Anik Thibaut	604
Sophie Drapeau	600
Alain Boucher	597
Alicia Bessette	597
Michael Patry	595
Jean-François Lemieux	590
Sylvain Prévost	585
Melanie Sinclair	583
Darlene Nepsey	579
Carmen Brunet	577
Eric Comtois	549

Gagnants des T-Shirts pour avoir accumulé le plus de points depuis la dernière édition sont :

Dominic Beausoleil

Shayne Gervais

Thierry Mvlongo

Universum

par Jamie Parent

Universum, monde obscur de l'inexistence perpétuelle,
Monde d'infidèle passion, monde de sombre cruauté.
Condamnation, mortification de douleur irréaliste,
Le passage du temps, notre passage dans la lucidité.

Universum, monde où un rêve devient la réalité,
Une place où les objets sont des pensées imaginées.
Mourir c'est simplement l'âme libre de son esprit,
L'immortel n'est qu'un être qui vit à l'infini.

Universum, monde où un rêve devient la réalité,
Un monde céleste, un continuum dans le temps, l'éternité.
Une journée nous allons atteindre ce cosmos des sentiments,
Nous devenons des feuilles mortes, feuille dans le vent.

Universum, monde où un rêve devient la réalité,
Un feu blanc de rage qui brûle, qui me brûle en entier.
Morpheus me fatigue, je suis prêt pour mon sommeil,
Un feu bleu de peine se forme, un feu bleu qui réveille.

Universum, monde où un rêve devient la réalité,
La paix qui m'entoure, un calme silence sombre qui m'éveille.
Lumière obscure je vois, lumière obscure jamais trouvée,
Noirceur dense, noirceur qui entoure un mort soleil.

Universum, monde obscur de l'inexistence perpétuelle,
Monde où l'amour répond aucune question répondue.
Nuance, ambiguïté de la vertu humaine non-substantielle,
Morale d'un être vivant soulagé de sa mort voulue.

Le Centre étudiant est à la recherche d'une gérante ou d'un gérant du Centre.

Exigences :

- bilingue (français et anglais)
- connaissances des procédures universitaire et administratives
- responsable
- avéant(e) et amical(e)

Tâches :

- s'occuper du déroulement quotidien du Centre
- embaucher et entraîner les employé(e)s durant l'année académique
- faire l'hopraire des employé(e)s
- être disponible 20 heures par semaine

Salaire : 8,50\$ de l'heure

Durée du travail : du 1er mai 1998 au 30 avril 1999

Veuillez faire parvenir avant le 27 mars 1998, votre curriculum vitae au Centre de placement situé au L-210 Édifice RD Parker, 935 rue du lac Ramsey, Sudbury, Ontario, P3E 2C6
a/s de Tammy Girard

Conducteur, voyagez-vous? Aimeriez-vous qu'on paye votre gasoline? Appelez Destinations Nord au numéro de téléphone 671-2918 ou 1-800-586-1188, sept jours sur sept.